

# Des produits 100 % varois et azuréens pour Noël

**Conso** Alors que le « fait en France » revient sur le devant de la scène politique, les mains d'or et esprits créatifs de nos artisans vendent du rêve, synonyme de fêtes de fin d'année

À l'heure de la mondialisation et des produits standardisés fabriqués à la chaîne en Chine ou dans d'autres pays à main-d'œuvre peu coûteuse, l'équipe de L'éco a souhaité mettre en valeur les artisans et créateurs d'objets varois et azuréens.

Dans de multiples domaines, ils sont nombreux à mettre au pouvoir leur imagination, leur savoir-faire et leur expérience toute l'année. À l'approche de Noël, période propice aux surprises et aux belles choses, nous donnons un coup de projecteur sur celles et ceux dont la production va accompagner ces quelques jours de féerie pour petits et grands.

[...]

L'offre est importante, diversifiée, et le choix a été difficile parmi ces professionnels, dont la production est 100 % faite à la main, donc en quantité limitée, frappée du sceau de l'authenticité, mais pas forcément onéreuse. Ils ne comptent pas leurs heures pour concevoir et offrir du rêve. Parce que leur humilité est à la hauteur de leur passion pour le métier, la tradition, la création. Et le respect du client.

Enquête : SYLVIE BÉAL  
sbeal@nicematin.fr  
et VÉRONIQUE GEORGES  
vgeorges@nicematin.fr

## Le santon, une tradition

Qui dit Noël, dit crèche, surtout en Provence. Le Varois Paul Garrel a commencé à faire ses santons « pour le plaisir, à 12-13 ans, comme mon père, en amateur. Mais la passion l'a emporté et j'ai voulu en faire mon métier ». Depuis 1987, il est artisan et réalise tout, de A à Z, seul dans son minuscule atelier de Rocharon. De la création des sujets et des décors à la peinture, en passant par la sculpture et la fabrication

des moules, le coulage et la cuisson.

De la belle ouvrage, selon la méthode traditionnelle et avec de l'argile rouge, blanche, verte, jaune, noire de Lagnes (Vaucluse). « Nous sommes 10 % des santonniers dans la région à travailler encore comme ça, à l'ancienne. » Cette minorité rêve d'un label pour distinguer son savoir-faire.

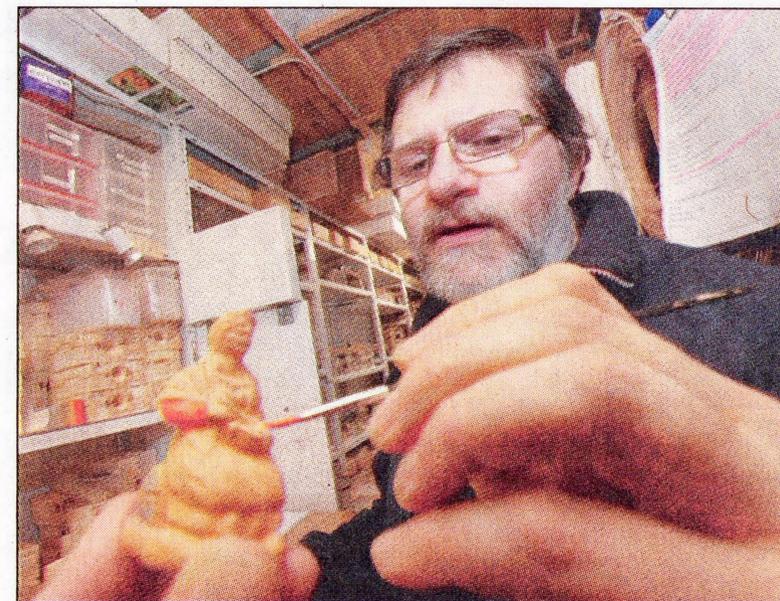
« Noël, j'y suis du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre », souligne

Paul Garrel. Les nouveautés en matière de personnages et de décors, qu'il a été l'un des premiers à lancer, naissent en janvier et février. De mars à octobre, c'est la production : 32 sortes de maisons, 26 métiers, en tout 500 modèles, avec des scènes provençales très prisées, comme la bugade, la collecte des olives, les lavandes. En novembre et décembre, place à la vente dans les foires spécialisées, qui

assurent 60 à 70 % de son chiffre d'affaires. Avec Internet, il expédie de plus en plus à l'étranger.

Cette année, le santon connaît aussi la crise. « Ça se voit sur les foires, les gens font attention. Au niveau de l'atelier, en revanche, je ne le sens pas, parce que ce sont des mordus qui viennent et y consacrent de gros budgets. »

[www.santons-garrel.com](http://www.santons-garrel.com)



Paul Garrel, santonnier traditionnel, travaille pour Noël du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre. (Photo L.M.)